L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI MATIN, 26 AVRIL.

FEUILLETON.

LABORDE ET Cie

PAR EMILE DERCY.

IX

—Suite.—

Lambert releva enfin la tête, puis se tourna lentement vers son ancien associé. Ses yeux étaient creux et la lueur qui éclairait le caveau s'échappait de leurs cavités profondes. Sa bouche, sans lèvres, montrait des dents aigues et tranchantes. M. Laborde aurait reculé, s'il n'eût été rivé à sa place par l'or qui l'enserrait. A peine Lambert eut-il cessé d'écrire qu'un silence profond régna dans le caveau funèbre, et que la pluie métallique s'arrêta soudain. Lambert regarda longtemps son associé, étira ses doigts qui craquèrent, puis se remit à l'œuvre, et les sinistres tintements retentirent de nouveau. M. Laborde, se débattant, appelait en vain son ancien associé. Il étendit la main pour arrêter le bras du fantôme et ne toucha que le vide. Il voulut s'élancer sur lui, l'étreindre et ne put se dégager du trésor au milieu duquel il allait être enseveli. Lambert écrivait toujours, vite, plus vite, aussi désireux en apparence de combler le caveau que M. Laborde était inquiet de le voir se remplir. Haletant, suffoqué, plein d'angoisse, le négociant essaya de se dégager et de soulever la pierre tombale: vains efforts, elle était si bien scellée qu'il ne put l'ébranler.

—Martin! murmura-t-il d'une voix défaillante.

A peine eut-il prononcé ce nom, que Lambert se mit debout, tourna vers lui ses orbites phosphorescentes qui s'éteignirent à l'improviste, et l'ombre envahit le caveau. En même temps, Laborde se sentit saisir par un bras vigoureux: on l'entraînait dans un couloir si étroit que son corps frottait contre les parois; la douleur lui arracha un cri.

—Patience, monsieur, lui dit à l'oreille la voix familière de son camionneur, je suis là. Un jour, vous m'avez tendu la main, je vous tends la mienne à mon tour.

M. Laborde sentit une secousse, un air frais passa sur son visage, puis une vague lueur apparut. Regardant avec attention autour de lui, il s'aperçut qu'il était dans sa chambre, étendu sur son lit. Une petite lampe brûlait sur un guéridon; au dehors, il faisait nuit. Aux pieds du lit, sur un fauteuil, le père Martin, vaincu par les veilles, dormait calme, paisible, d'un sommeil d'enfant. M. Laborde se mit sur son séant. Il se sentait un peu faible; néanmoins, son esprit avait toute sa lucidité.

Le négociant s'habilla sans bruit, et, pas à pas, descendit dans ses bureaux. Une heure plus tard, il vit entrer le père Martin effaré.

—Voilà qui n'est pas raisonnable, monsieur, s'écria celui-ci, et vous me punissez cruellement d'une heure de négligence. Il faut remonter chez vous pour vous reposer.

—Non, non, mon brave ami, répondit M. Laborde, je me sens mieux et je dois profiter de mes forces. Moi seul puis voir clair dans ce passé, ajouta-t-il en désignant les grands registres; il y a là pour plus d'un jour de travail, et je ne veux pas mourir avant d'avoir tout mis en ordre pour le repos de Lambert et pour le mien.

Durant une semaine, presque toujours assisté du père Martin, Laborde fouilla, compulsa ses livres. Ses forces s'affaiblissaient; il mangeait à peine, ne dormait que durant quelques heures et tombait souvent en défaillance.

—Tout va bien, dit-il un soir à son ancien cocher.

Celui-ci baissa la tête: il trouvait, au contraire, que tout allait mal.

Le huitième jour, M. Laborde se coucha exténué.

—Vous me ferez enterrer sans bruit, Martin, dit-il; je vous ai nommé mon exécuteur testamentaire. Cette charge vous obligera à quelques voyages: mais les déplacements ne vous effrayent pas, je crois. D'ailleurs, il s'agit de réparer quelques injustices et je sais que l'on peut compter sur vous dans ces cas-là. Lambert et moi, ajouta le négociant d'une voix troublée, nous avons été probes, Martin, mais nous avons oublié d'être bons, et j'ai essayé de réparer notre oubli. Avez-vous fait prévenir mon fils?

—J'ai été moi-même chez lui, monsieur; il est absent et l'on n'a pu me dire quand il reviendra.

—Il a dû recevoir mes lettres, pourtant. Le malheureux, j'aurais voulu l'éclairer de mes derniers conseils! C'est horrible, Martin; je ne puis me défendre de mépriser mon fils. Grâce aux fonds inespérés de la faillite Rousselle, il restera une somme qui, pour tout autre qu'Alfred, serait une fortune. Cette somme vous reviendra, Martin, je l'ai ainsi disposé, et dans dix ans vous la compterez à mon fils, selon mes intentions. Avez-vous des nouvelles d'André.

—Il sera de retour le mois prochain.

—Je ne le verrai plus, dit le négociant. Il se tourna vers la muraille et se tut. Le surlendemain, à six heures, après un court délire, il étendit son bras hors du lit, saisit la main de son ancien cocher:

—Priez pour moi, Martin, murmura-t-il.

Vingt-quatre heures plus tard, des fossoyeurs glissaient un lourd cercueil de chêne au fond d'un sombre caveau; on scellait une lourde pierre sur l'ouverture béante, et la maison Laborde et Cie, si longtemps célèbre dans le quartier de la Verrerie, n'était plus désormais qu'un souvenir.

En rentrant attristé dans sa mansarde, le père Martin, après tant de jours d'épreuves et de fatigues, eut enfin un moment de satisfaction. Une lettre qu'il trouva sur sa table, lui annonçait le prochain retour d'André.

—Que Dieu soit loué, monsieur, s'écria Mme Bisson en apprenant cette bonne nouvelle; je crois qu'il était temps, vous n'êtes plus qu'une ombre.

—Oui, que Dieu soit loué, répondit le père Martin; tout va être du bonheur, maintenant.

S'asseyant alors sur la chaise de son fils, son siége favori, il fuma une pipe bien bourrée, la première qu'il eût fumée depuis dix jours avec le recueillement habituel qu'il apportait à cette opération. Il en fuma même deux sans s'en douter, tant sa rêverie était profonde, tant il se sentait heureux de songer qu'avant huit jours il embrasserait André.

Le soir même il se rendit chez M. Dupuis, auquel il ne pouvait laisser ignorer le retour de son élève. Le père Martin prit le chemin le plus long pour se rendre rue de Rivoli; il avait à causer sérieusement avec Madeleine et voulait mettre un peu d'ordre dans ses idées. Incapable d'un calcul intéressé, le camionneur considérait comme un devoir de révéler à Mlle Dupuis une partie de l'infamie d'Alfred Laborde. La jeune fille, il en avait l'espoir, le comprendrait à demi-mot, et la conviction qu'elle aimait toujours André le faisait sourire et se frotter les mains en songeant au résultat probable de cette démarche. Il eut une vive déception en apprenant que Madeleine et son père étaient au Havre depuis plusieurs jours, et ce fut tout désappointé qu'il rentra chez lui.

—Bah! se dit-il en se couchant, nous ne sommes plus à l'heure; M. Alfred est loin et André approche; valet de cœur et valet de trèfle, comme disent les cartes de Mme Bisson.

Quinze jours plus tard il était à Marseille, près du lazaret, épiant les passagers que le vapeur l'Alexandrie débarquait. De loin, il suivait du regard un grand jeune homme au teint bronzé, à la démarche alerte, portant un frais ruban de la Légion d'honneur à la boutonnière. Le père Martin, qui semblait cloué à sa place, fut bientôt entre les bras du jeune homme.

—Sais-je donc si changé que vous ne me reconnaissiez plus, père?

Il l'avait reconnu, son étreinte le lui prouva; mais son cœur battait si fort de joie, d'attendrissement, de surprise, d'orgueil, que l'haleine lui manquait. André, tout ému de son côté des changements physiques qu'il remarquait chez son père, l'interrogea avec anxiété, aussitôt qu'ils furent installés dans un hôtel.

—Tu vis par Madeleine, et moi je vis par toi, fiston, répondit le camionneur, et au point de la vie où nous en sommes, l'âge te donne ce qu'il m'enlève. Cependant, si je t'avais accompagné, je n'aurais pu consoler ce pauvre monsieur Laborde.

Et il apprit à son fils, sans lui révéler toutefois le faux commis par Alfred, les terribles événements qui avaient hâté la mort du négociant.

—Rien n'est perdu, disait-il chaque fois qu'il voyait André tressaillir au nom de Madeleine, espère! Tu l'aimes toujours? lui demanda-t-il à la fin.

—Oui, c'est une lâcheté, n'est-ce pas?

—Allons donc, est-ce qu'on raisonne avec le cœur! Laisse faire, elle saura bien acheter au pardon que tu n'es pas de force à lui refuser, par bonheur. Après demain, lorsque nous entrerons tous les deux chez son père, que veux-tu parier qu'elle se jettera dans tes bras? Tu es devenu beau, fiston, et ton ruban te sied à ravir. J'en ai donc fini avec cette cloche.... Je te raconterai cela plus tard.... A propos, la lune, tu sais, j'en reviens petit à petit, de la distance où j'en suis je dois déjà parfaitement distinguer la terre, ce n'est pas sans peine, vois-tu.

Trois jours plus tard, vers six heures du matin, le père et le fils pénétraient dans leur chère mansarde. En entrant, le père Martin trouva deux ou trois lettres sur sa table: il en ouvrit une dont les dimensions l'intriguaient.

—Ah! s'écria-t-il avec douleur, j'ai trop tardé.

—Qu'arrive-t-il, père? demanda André avec une hésitation involontaire.

—Tu le saurais demain, répondit le camionneur, et je crois qu'il vaut mieux que tu le saches sur l'heure; [illegible] ton courage, mon pauvre [illegible].

—Madeleine est morte?

—Oui, morte pour nous, car elle est mariée.

Et il tendit à son fils une lettre de faire part annonçant que Mlle Dupuis se nommait désormais Mme Alfred de Laborde.

André s'assit; il regardait machinalement les caractères imprimés; tout son corps tremblait.

—Pleure donc, lui dit son père qui lui prit la tête et la pressa contre son cœur. C'est ma faute, ajouta-t-il avec désespoir, j'aurais dû parler, l'éclairer, tu revois huit jours plus tard au besoin. Me pardonneras-tu jamais?

Et le brave homme dit à son fils toute la vérité sur Alfred Laborde.

André embrassa son père, le consola, puis descendit seul dans le petit jardin. Quelle douleur il ressentait et combien son cœur gonflé l'oppressait. Madeleine était perdue pour lui d'une façon irrévocable, et le désespoir qui s'empara de l'âme du jeune homme lui prouva dans quelle erreur il vivait en croyant être depuis longtemps résigné à sa séparation. L'espoir, à son insu, le berçait encore quelques instants auparavant; maintenant c'était fini. Les lieux où il se trouvait, qui rappelaient tant de souvenirs à André achevaient de l'énerver. Il songea avec amertume que son voyage, entrepris dans un but d'honneur, avait déterminé dans lui deux dates funèbres, celle de son départ et celle de son arrivée.

—Ah! père, dit-il en voyant paraître le camionneur, comme on peut souffrir, sans mourir!

Le père Martin prit le bras de son fils et l'emmena.

—Tu veilleras sur elle, dit André; si elle a besoin de moi, préviens-moi; c'est notre destinée maintenant que M. Dupuis...

—Mais toi, mon pauvre ami, qu'as-tu résolu?

—Je vais vous aimer, père; l'amour n'est pas toute la vie après tout, et il y a des êtres qui s'accoutument à vivre sans soleil. On dit que la science, que la célébrité [illegible] consolent. Quand je serai [illegible] il ne faut pas que Madeleine puisse jamais mépriser celui dont elle porte le nom. Ah! père, auriez-vous jamais cru qu'elle pût mentir?

André, voyant combien sa douleur affligeait son père, se contint.

—Emmenez-moi, dit-il; ici je souffre trop.

Le père Martin et son fils partirent sur l'heure pour Saint-André. Le soir même, appuyé sur la pierre où s'était appuyée Madeleine, André vit le soleil se coucher dans l'endroit où la jeune fille lui avait promis d'être à lui.

X.

OÙ CONDUISENT LES CHEMINS DE TRAVERSE.

Paris était en plein été; l'astre touchait à sa fin, le soleil, agrandissant chaque jour la courbe qu'il décrit dans le ciel, ne se lève plus triste et décoloré. Quand vient midi, le vent a parfois des souffles tièdes. Les insectes ne bourdonnent pas encore; mais les bourgeons, gonflés de sève, éclatent çà et là et saturent l'atmosphère de leur âcre parfum. Le bois de Boulogne, cette imitation de la nature, s'encombre de voitures découvertes, et les femmes, hier encore perdues sous leurs fourrures, montrent enfin leurs visages souriants et roses.

Une splendide calèche à livrée bleu clair passe rapide, une jeune femme, étendue sur les coussins, attire les regards plus encore par sa beauté que par sa mise. Deux cavaliers s'arrêtent pour la saluer et la suivent longtemps des yeux.

—Sur mon honneur, dit l'un, c'est sans conteste la plus ravissante brune de tout Paris.

—Quel attelage! ce Laborde est un heureux drôle.

—Que direz-vous de Gordakoff, alors?

—Êtes-vous reçu chez elle?

—Non, à mon grand regret; Laborde ou le prince,—on sait au juste lequel,—est jaloux en diable, et Mme de Laborde ne reçoit guère.

—Sait-on d'où elle sort?

—Pas précisément; c'est, dit-on, la fille d'un sous-préfet, séduite par Gordakoff et mariée par lui à Laborde; d'autres, se prétendant mieux informés, soutiennent qu'elle est fille d'un cocher et que Laborde s'est sacrifié pour le prince. Pour ma part, je trouve que les jolies femmes et les millionnaires n'ont besoin ni d'aïeux ni d'orthographe.

Cette théorie fut approuvée d'un sourire et d'un mouvement de tête par le second cavalier; puis les deux jeunes gens, laissant tomber leurs binocles, rendirent la bride à leurs montures.

Madeleine Dupuis—c'était bien elle qu'emportaient les chevaux alezans de la calèche—suivit un instant le bord du lac et fit engager sa voiture dans une allée solitaire. Elle ordonna alors de marcher au pas, et se laissa bercer par les mouvements assouplis des ressorts, la tête inclinée, ayant l'air d'écouter la crépitation produite par les roues de la voiture écrasant le sable fin. Tout à coup, un galop retentit, et un jeune homme au front large, à la chevelure noire, aux yeux brillants, au visage franc et mis avec simplicité, arrêta sa monture près de la portière de la calèche et s'inclina vers la jeune femme qui venait de se redresser au bruit.

—J'ai reconnu de loin votre livrée, madame, dit-il en se découvrant, et j'ai voulu vous présenter mes hommages.

—Je m'éloignais un peu, afin de pouvoir marcher, répondit Madeleine; j'ai froid.

—Me permettez-vous de vous servir d'escorte?

—Volontiers, monsieur Ambert.

(A continuer.)

(Communiqué.)

Un appel touchant aux populations charitables des Etats-Unis.

Le Très révérend Michael Chaldany, abbé mitré de l'ordre ancien de St Antoine du Désert, et vicaire-général et *Chorepiscopus de l'Archevêque d'Aleppo* (du rite catholique *Maronite*) est dans cette ville.

Les Maronites sont une nation catholique, habitant la *Terre Sainte*. Le centre de leur communauté est au *Mont Liban*. Depuis des siècles ils ont fait l'admiration du monde catholique. Le célèbre historien de l'Eglise catholique, l'abbé ROHRBACHER, les appelle les "Catholiques modèles de l'Est."

Les persécutions qu'ils subissent sont terribles, spécialement de la part des Druses, peuple païen qui habite dans leur voisinage. Les Mahométans aident aussi les Druses à les persécuter. Leurs églises, leurs écoles, leurs asiles pour les malades et les malheureux ont été maintes fois attaqués par suite d'une haine diabolique de la religion de notre Sauveur. Mais les Maronites endurent tout, et, cependant, avec la constance de martyrs, ils professent et pratiquent leur religion.

Le Très révérend Chaldany, qui est maintenant dans cette ville, est venu ici avec les hautes recommandations des *autorités catholiques de Rome*, spécialement celle du *cardinal Barnabo*, de la propagande. Il a reçu aussi l'accueil le plus cordial de nos archevêques et évêques vénérés de ce pays. Comme le Très révérend Chaldany ne parle aucune des langues usitées dans ce pays, cela ne blessera pas sa modestie religieuse de dire de lui qu'il est lui-même *Confesseur de la Foi* jusqu'au sang.

Les deux frères ont eu l'honneur de donner leur vie pour la Foi Catholique dans la même persécution, pendant laquelle il a été lui-même blessé,—comme on le voit encore à l'oreille gauche et au côté gauche de la tête. De ce fait, mais il a survécu pour venir ici et plaider parmi nous pour ses frères persécutés.

"L'aumône, disent les Saintes Écritures, délivre de la mort." La dureté de cœur chez les chrétiens provoque la colère de Dieu. Une tendre compassion et la charité à l'égard de ceux qui partagent la passion de Notre Seigneur et souffrent pour sa cause, peuvent détourner la verge de nos têtes.

Il y a des milliers de veuves et d'orphelins parmi les Maronites, laissés par ceux qui ont souffert pour la foi. Leurs églises, leurs asiles, leurs refuges sont en ruines. Des enfants en bas âge restent sans protecteurs.

Ils adressent leurs supplications au ciel et à nous. Après un mûr examen, à Rome, on s'est arrêté à un moyen plus sûr de protéger ces créatures sans défense, c'est de bâtir un collége et une église, et pour cela on demande l'assistance pécuniaire des habitants charitables de ce pays. C'est une cause sainte. L'aide que vous lui donnerez plaidera pour vous longtemps, après, par ses résultats dans la Terre Sainte, près du sépulcre où gît Notre Seigneur.

L'adresse du révérend M. CHALDANY est à la Cathédrale St-Louis.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir, 25 avril 1872.

Le marché monétaire n'a pas changé; il est toujours calme, les offres ne sont pas nombreuses dans les banques et il se fait très peu de chose dans les rues. Le taux de l'intérêt dans les rues est de 8 à 10 par an de prime les billets No 1 accompagnés d'excellentes garanties collatérales et 11 à 12 ceux de second ordre; 10 à —— les billets de commerce No 1 sans garanties collatérales et 12 à —— ceux de second ordre. Le papier hypothécaire est à 9 à 10 par an le No 1 et —— à 12 le No 2.

L'or a ouvert à 111 7/8 à 112 1/8 contre 112 1/8 à New-York et a suivi Wall Street toute la journée. A la clôture, les taux étaient de 112 3/8 à 112 5/8 contre 112 5/8 à New-York. Les transactions embrassent $3000 à 112 1/8, $1500 à 112 1/4, $5000 et $8000 à 112 3/8, $2000 et $6000 à 112 1/2 à 112 5/8.

Le "Cotton Exchange" a affiché les chiffres suivants pour indiquer les variations du marché de New York:

Ouverture	112 1/8	12:20	p.m.	112 1/2	
10:20 a.m.	112 1/4	12:40	p.m.	112 5/8	
11:11 a.m.	112 3/8	1:	p.m.	112 3/4	
11:25 a.m.	112 1/2	1:15	p.m.	112 5/8	
Midi,	112 1/2 a 112 5/8	1:20	p.m.	112 1/2	
12:10 p.m.	112 3/8	1:40	p.m.	112 5/8	
		2:45	p.m.	112 3/8	
		2:50	p.m.	112 5/8	

Clôture, 112 5/8.

Un lot de $600 en demi-piastres américaines a été annoncé comme s'étant vendu à 108 1/2.—Nous cotons les demi-piastres américaines à 108 à 1/8 3/4, et les piastres mexicaines à 4 1/2 à 5 de prime sur l'or.

Le change étranger a encore haussé avec l'or, et les traites dans Wall Street. Les offres ont été fort peu nombreuses. Les opérations (annoncées) de Sterling s'élèvent à peine à 15,000 livres, dont 2,000 clear à 122 1/4, 6,000 à 122 1/4 à 122 3/8, 700 et 2,500 à 122 1/2, 3,000 à 122 5/8. Nous n'avons pas entendu mentionner de ventes de francs. Nous cotons maintenant le Sterling à 122 1/4 à 122 1/2 le bon connaissement à connaissement No 1 et clear et 123 1/4 à 123 1/2 le change de banque. Ces chiffres indiquent une hausse de 1/4 à 1 de prime depuis hier, à la clôture.

Le change américain a été calme et ferme. Les banques ont tiré sur New-York, à vue, pour remises, à 3/8 de prime. Les ventes comprennent $16,000, en change de commerce, à vue, sur New-York, $30,000 et $60,000 de banquiers à 7/32 de prime.

Dans les checks en or, quelques-unes des banques ont un peu tiré sur New-York, pour remises, à 1/8 de prime.

On a vendu, hier, sans l'annoncer,—actions du chemin de fer d'Orléans à $91.50. Aujourd'hui, 10 de la même Compagnie à $90.50, 10 à $91; 50 de la Compagnie Pneumatique à $1.80; 15 de l'Ammonia Propelling Co. à $22.50, 10 et 20 à $22.50, 25 à $22; 75; 300 (ordinaires) de la Compagnie de levées de la Louisiane à $5.37 1/2, 100 (préférées, $3.50 payées) à $8.37 1/2, 100 et 300 ditto à $8.50 et 300 dito à $8 62 1/2.

Il n'a pas été annoncé de ventes de bonds.

$1,000 de certificats d'allocations de la ville se sont vendues à 78.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE.

Jeudi 25 avril.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 1300 balles, prises à des prix qui n'ont demandé aucun changement de nos cotes.

Nous reproduisons avec les chiffres de l'Exchange, lesquels suivent les listes courantes de nos types, tandis que nos chiffres à nous représentent les listes en moyenne, les hauts chiffres pour le strict.

	Listes en moyenne.	Chiffres de l'Exchange
Low ordinary..	18 à 19¼	[illegible]
Ordinary....	19¾ à 21	[illegible]
Good ordinary.	21¾ à 21¾	21¾
Low middling.	22¾ à 22¾	22¾
Middling....	23¾ à 23¾	23¾
Good middling.	24¾ à 24¾	24¾
Strict [illegible]	25¾ à [illegible]	25¾

L'effet produit par la nouvelle d'une baisse à Liverpool de 1/8 d et à New-York de 1/8—le marché ayant ouvert fermement par l'annonce de la perte perdu—a été [illegible] d'ordinaire; [illegible] [illegible] pourvus à été [illegible] les [illegible] à faire librement face à la demande et de rendre les acheteurs moins larges dans leurs offres. Ces derniers, cependant n'ont pu obtenir de concessions marquées. Les prix dernièrement obtenus hier pour les meilleures qualités ont été généralement maintenus. Les bas grades, si on peut le dire, ont été plus faciles.

L'Exchange rapporte: "Marché calme et sans changements."

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1 sept. 1871, bal	....	35393
Arrivé [illegible] jour	......	652
Arrivé précédemment	 1007072	1007724
		1033047
Expédié aujourd'hui	 8277	
[illegible]		
Stock en mains et à bord	...	96556

SUCRE—Les recettes d'aujourd'hui ont été faibles et la marchandise écoulée a été en majeure partie vendue à 6¾ pour le fully fair, prime 10¼ c la livre.

MÉLASSE—Les stocks au débarcadère se sont vendus à 40 à 45 c pour le fermentée 45 c pour la recuite et 55 c pour les fonds de citerne.

FARINE—Le marché est calme, mais ferme et le stock en mains est rond. Vente de 900 barils dont 100 et 150 de basse [illegible] à $8 20, 75 de à $8 [illegible], 150 de [illegible] à $7 25, 100 de [illegible] choix à $9 75, 100 do à $10, 200 et 300 de choix à $10 25, 300 do à $10, 75 et 100 à 11 12 ½ le baril.

MAIS—Bonne demande et vente de 8000 sacs, dont 300 de jaune, 1000 de mélangé et 2000 de mélangé et jaune à 65 c et 6500 de blanc à 60 le boisseau.

AVOINE—En bonne demande. Le stock d'avoine est faible et les prix en ont haussé de 3 à 2 c le boisseau. Vente de 3500 sacs dont 650 de l'Ohio à 54 c. 165 à 55 c, 500 de St Louis à 55 c, 250 et 1000 de choix à 57 c le boisseau. Il s'est fait quelques ventes, non rapportées, à 58 c.

SON—Calme. Vente de 250 sacs à $1 45 les cent livres.

FOIN—Stock faible et bonne demande à $31 pour le prime et $32 pour la qualité de choix.

PORC—Le marché est calme et est coté à $13 25 le baril de mess. Un lot de 300 barils s'est vendu à $—. Le détail se fait à $13 50 à $13 75 le baril.

VIANDE SALÉE A SEC—En bonne demande. Vente de 20 barriques d'épaules à 6c la livre.

BACON—Calme. Vente de 30 barriques de cotés désossés du pays, à des conditions privées et de 5 barriques de cotés clear ribbed à 7½ la livre. Cotés désossés 7¾c la livre.

BREAKFAST BACON—Celui de l'Ouest est coté à 10½ c et celui du Nord 10 c la livre. Le marché est calme.

JAMBONS—Les jambons curés au sucre sont en bonne demande. Vente de 10 tierçons à 11¾ c la livre.

SAINDOUX—Vente de 51 barillets de kettle rendered à 10 c la livre. Le raffiné est coté à 10¼c. Le packers en tierçons est coté à 8¾ c., le raffiné 9¾ à 9¼c.

FARINE DE MAIS—Le marché est ferme et les détenteurs demandent $3 50 le baril. Vente de 150 barils à $3 7½ le baril. Détail à $3 60 le baril.

BEURRE—Le beurre de choix est rare et en demande, celui de l'Ouest commande 26 à 28c, Goshen 28 à —c la livre. Goshen nouveau.

FROMAGE—La saison est actuellement avancée et les prix de l'article ont faibli.—Le factory est actuellement coté à 17¼ à 18c pour le nouveau et 19 c pour le vieux. New York cream 20 c. English 20 c la livre.

SEL—Le sel de Liverpool est coté par chargement à $1 41 à $1 42½ le sac le marché est calme.

Les taux des commerçants sont de $1 60 à $1 65 pour le gros et 1 70 à $1 75 pour le fin.

Aujourd'hui quand de forts lots sont pris en entrepot il est fait une déduction de 10 cts pour le drayage. Le sel des Turks Islands est rare et se vend à $1 35 à $1 40 le sac de deux boisseaux. Le sel de table en poches se vend de 2 ¾ à 7¼ chaque selon la proportion.

RIZ DE LA LOUISIANE—Le marché est calme, mais le stock en mains est faible et les détenteurs refusent de consentir à aucune baisse de prix.

Le fair est coté à 6¼ à 8½ c. prime 9¼ à 9 cts, le stock de riz de la Caroline est faible et la qualité se vend par placement à 9¼ à 9¼c. la livre Il y a en mains un fort stock de riz de l'Inde. L'article est coté à 7½ à 7 ¼ en monnaie courante, en or et sous les clés 3¼ à 3½ c

SOUSCRIPTION PATRIOTIQUE DES RÉSIDENTS FRANÇAIS DE LA LOUISIANE.

Avec le concours des amis de la France pour la libération du Territoire Français.

Des listes de souscription sont déposées aux adresses suivantes:

Consulat de France, 11 rue St. Louis.
A. Carrière & Cie, 21 rue Bienville.
A. Rochereau & Cie, 15 et 18 rue St. Louis.
Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Victor Maignan, 25 rue Bienville.
Morris Levy, 20 rue de Chartres.
Avenir de la Nouvelle-Orléans.
Roux Rey, 20 rue Royale.
E. N. Pouch, 122 rue Bourgogne.
Michel Lion, 197 et 199 rue Vieille-Levée.
Dupé, Pochelu, 58 rue du Camp.
Bohet et Guérinas, 41 rue de la Vieille-Levée.
C. Cavaroc & Cie, 5 passage de la Bourse.
A. Waltz, 26 rue Conti.
Hébert & Cie, angle Bienville et Chartres.
A. Dudouzeau, angle Royale et St. Louis.
A. Barbier, 142 rue Robertson.
L. Chapotel, angle Bienville et Bourbon.
C. Rouyer, angle Toulouse et Chartres.
Th. Godin, angle Dauphine et Vieille-Levée.
P. P. Chabert, 20 rue St. Ferdinand.
N. Bouvier, 42 rue Ste. Anne.
Joseph Leblanc, 255 rue Vieille-Levée.
Renaissance Louisianaise.
Antoine Alciator, 16 rue St. Louis.
Desbons & Bonnecaze, angle St. Pierre et Royale.
Emile Levy, 31 et 33 rue du Canal.
Propagateur Catholique.
A. Simon, 94 Passage de la Bourse.
G. Bonnecarrère, angle Palmyra et Claiborne.
Joe Chipot, (Alger).
St Cyr Fourcade, angle Canal et Remparts.
Barthelemy Antony, angle Ursulines et Vieille-Levée.
H. Damonte, angle Toulouse et Royale.
J. Schweitzer, rue Royale No 186.
C. Abadie, angle Dauphine et Dumaine.
E. Dufees, angle Villeré et St Pierre.
F. Tujague, 14 rue de Chartres.
P. Roubion.

Bureaux de l'Ammonia Propelling Company of America, 175 rue de la Commune.—Les actionnaires de cette Compagnie sont, par le présent, notifiés que l'élection annuelle de quinze Directeurs aura lieu le LUNDI 6 mai 1872, au Bureau de la Compagnie, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

Les livres de transfert seront clos du 20 avril au 9 mai inclusivement.

E. SABOURIN, Secrétaire.

25 avril—21, 26, 28, 30—3, 5 et 6 m.

Bureaux du St-Charles Street Railroad Co., angle des rues Carondelet et Baronne, Nouvelle-Orléans, 15 avril 1872.—A une assemblée des Directeurs de cette Compagnie, tenue ce jour, un dividende de TROIS (3) pour cent a été déclaré payable aux Actionnaires, à partir du 25 du courant.

SAMUEL S. McCUEN, Secrétaire.

16 avril—16,21,26

Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Mobile et du Texas.—M. W. R. DAVOL, l'agent de cette Compagnie, pour l'audition des réclamations et du recouvrement des comptes de fret. A dater de LUNDI, 22 du courant, on le trouvera au dépôt du fret, au pied de la rue Girod.

CHARLES L. FITCH, Agent général pour le fret.

21avril—6t

Succession de Abraham R. D'Meza.—No 33,407—Deuxième Cour de District de la Paroisse d'Orléans.—Les créanciers de la succession de A. H. D'Meza sont priés de se présenter immédiatement au bureau du soussigné, avocat des exécuteurs testamentaires.

VICTOR OLIVIER Jr, Avocat. No 25 rue Carondelet.

24 av—3f

Commercial Insurance Co.—Nlle-Orléans, 23 avril 1872.—Conformément à la charte de cette Compagnie, une élection de vingt-cinq Directeurs pour un an, à dater du premier lundi de mai 1872, aura lieu, aux bureaux de la Compagnie, No 45 de la rue du Camp, le LUNDI, 6 mai prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

WALTER MUNTINGTON, Secrétaire.

23 avril—au 6 mai

Manufacture de coton de la Louisiane, Nouvelle-Orléans, 12 avril 1872.—Conformément à une résolution adoptée le 10 du courant, par le conseil de Direction de cette Compagnie, une assemblée des actionnaires aura lieu le LUNDI, 20 mai 1872, à 2 heures de l'après-midi, au bureau, No 57 de la rue Carondelet, à l'effet de prendre en considération et de décider par un vote, la question de savoir s'il convient d'émettre certaines actions préférées et de modifier, changer ou amender la Charte de la Compagnie, la quelle question sera décidée par les trois quarts des actions représentées à cette assemblée, en vertu de l'article 20 de la Charte.

GEO. PERRILLIAT, Secrétaire.

13 avril—20 f.

Bureaux de l'Association de l'Hôtel St-Louis—Nouvelle-Orléans, 11 avril 1872—Conformément à une résolution du conseil de direction, adoptée le 9 avril 1872, avis est donné aux souscripteurs au capital de l'Association de l'Hôtel St-Louis que le cinquième versement de cinq piastres par action sur le montant de chacune des souscriptions, est appelé et doit être effectué le 15 mai prochain (1872), aux bureaux de la dite Association, rue St-Louis, entre les rues Royale et Chartres.

CHAS D. DELÉRY, Secrétaire.

13avril—1m, t.l.2j.

Avis.

UNE ASSEMBLÉE des Actionnaires de "La Variété Association," aura lieu, dans la Salle du Club, vendredi, 3 mai, à 4 heures du soir, à l'effet d'amender la Charte de l'Association.

Par ordre des Directeurs,

E. B. BRIGGS, Secrétaire et trésorier.

4avril—1m

Bureaux de l'Ammonia Propelling Company of America, No 175 rue de la Commune. Avis est, par le présent, donné qu'une assemblée générale des Actionnaires de la Compagnie, le JEUDI 9 de mai 1872, à 10 heures du matin, à l'effet d'augmenter le fonds capital de la Compagnie, de fixer [illegible] nom, d'acquérir de nouveaux droits, de déclarer que les actions souscrites sont payées complètement, et pour d'autres objets.

Par ordre de la Direction,

E. SABOURIN, Secrétaire.

9avril—au 9 mai

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nlle-Orléans.—Nlle-Orléans, 21 mars 1872.—AVIS est donné qu'une assemblée des porteurs de scrip de la Compagnie aura lieu, aux bureaux de la Compagnie, à l'angle des rues Canal et Camp, le JEUDI, 2 mai 1872, à sept heures du soir, à l'effet d'amender la Charte.

J. W. HINCKS, Secrétaire.

21 mars—au 2 mai

Avis important aux Consignataires par l'Express.—Toutes les marchandises qui se trouvent aux bureaux de la Compagnie de l'Express du Sud depuis plus de six mois et n'ont pas été réclamées seront vendues pour couvrir les frais, le 26 avril 1872, à moins qu'elles ne soient réclamées avant cette époque. On peut en voir une liste aux bureaux, No 167 de la rue Gravier.

WASH. HANDS, Agent.

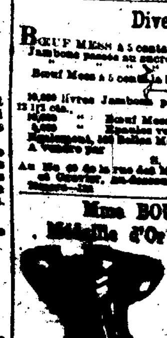
7 av—12t au 26

Divers.

BŒUF MESS à 5 cents la livre. Jambons passés au sucre à 10 cents. [illegible] à 12 1/2 cents. Bœuf Mess à 5 cents la livre. Au détail. 10,000 livres Jambons passés au sucre à 10 et 12 1/2 cts. [illegible] Bœuf Mess à 5 cts. la livre. [illegible] [illegible] McClellan, à 75 pièces. A vendre par S. B. CHURCHILL & Co. Au No 69 de la rue des Magasins, entre Gravier et Commun. [illegible]

Mme BOUMARD,

Médaille d'Or et d'Argent.



[illegible] Corsets et les Maillots, sur commande. [illegible]

AMUSEMENTS.

THÉATRE DE L'OPÉRA.

[illegible] A MIDI [illegible]

SAMEDI SOIR, à 7 1/2 heures. LE BAL MASQUÉ, Grand opéra en 4 actes, de Verdi.

DIMANCHE, 28—MIGNON, opéra en 3 actes. [illegible]

Grand opéra de Weber. [illegible]

Théâtre St. Charles.

BEN DE BAR.........Propriétaire.

Janauschek.

VENDREDI, 26 AVRIL 1872. MACBETH.

SAMEDI, 27 Avril—Matinée [illegible] WINTER'S TALE. De Shakespeare.

SAMEDI SOIR—Dernière Représentation. Mary Stuart.

DIMANCHE, 28 Avril—Troupe de Pantomime [illegible]

JANAUSCHEK.

Théâtre St-Charles.

BEN DE BAR.........Propriétaire.

Dimanche, 28 Avril 1872. Après huit ans d'absence, la célèbre TROUPE PANTOMIME

MARTINETTI RAVEL,

composée d'artistes français. Dans un spectacle de [illegible] [illegible]

NOUVEL OLIO—Chants, Danses et Discours. [illegible] LA NOUVELLE PANTOMIME [illegible]

PAT-A-CAKE.

JULIEN MARTINETTI jouant le rôle de [illegible]. Le bureau est ouvert pour la vente des places [illegible]. [illegible] de programme tous les soirs.

26 avril—2

Académie de Musique.

D. BIDWELL.........Propriétaire et Directeur.

Mercredi, Jeudi, Vendredi et Samedi, 24, 25, 26, 27 Avril.

Les quatre dernières représentations de

BLACK CROOK.

La Direction annonce qu'elle offrira au public d'autres nouveautés et grand spectacle [illegible]

Vendredi, 26. Bénéfice d'adieu de MARIE BONFANTI.

Représentation dans laquelle il y aura un changement du ballet et de [illegible]. Samedi, 27—Positivement la dernière Matinée de BLACK CROOK. La grande [illegible] de Pantomime dirigée par HERNANDEZ [illegible] dans les représentations de [illegible]. [illegible]

23 avril—4

Société française d'assistance mutuelle de la ville de Jefferson.

GRAND PIQUE-NIQUE

AUX DELACHAISE GROUNDS, DIMANCHE et LUNDI, 19 et 20 MAI AU PROFIT DE LA CAISSE DESTINÉE A LA CONSTRUCTION D'UN TOMBEAU.

Prix d'entrée, 50 cts. Les enfants au-dessous de 12 ans seront admis gratuitement. Les tables de vente seront adjugées aux enchères, sur les lieux mêmes, DIMANCHE, 12 mai 1872, à 1 heure de l'après-midi, par F. J. Spear, encanteur, 49 Passage de la Bourse.

24 avril—1m—tous les j

GRAND BAL PARE

— DONNÉ PAR LA —

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle

DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Avec le concours du Comité de la Souscription Patriotique Française.

A la Salle de l'Opéra,

LE SAMEDI, 18 MAI 1872.

Le produit du Bal sera divisé entre la Caisse de la Société et celle de la Souscription Nationale.

DIRECTEURS:

[illegible list of names]

Prix de Billet.................$2 00

Les demandes d'invitation pour dames devront être adressées aux Directeurs.

Les réunions du Comité de Direction auront lieu à partir du 20 avril, les [illegible], à 7 heures du soir, à l'Asile de la Société, [illegible] pour aller au Bal [illegible].

Le Secrétaire,

A. BARBIER.

17 avril

La Compagnie de Manufacture d'Engrais de la Louisiane

A CONSTAMMENT en vente ses

Fosses désinfectantes propres et inodores.

Les barils et les cuisses qui accompagnent les fosses que vend cette Compagnie sont enlevés gratis.

J. J. WECKERLING, 51, rue de la Douane;
KERSHEEDT & BIENVENU, 314, rue du Camp;
D. McKENDRICK, 404, rue des Magasins;
BUREAUX de la Compagnie, No 48 de la rue Carondelet.

B. BLOOMFIELD, Secrétaire.

2mars—1m

F. GONTHIER.

MARCHAND-TAILLEUR ET PROFESSEUR DE COUPE.

34........rue St-Charles........34

A L'HONNEUR d'informer ses nombreux amis et les personnes qui voudront bien l'honorer de leur clientèle, qu'il ne fera un devoir d'exécuter toutes commandes aux conditions les plus avantageuses.

Les cravates, chemises, gilets et pantalons [illegible] PART DE LA COUPE [illegible]

Démonstrations—classes—prospectus modérés.—Prix modérés.

BILOXI.

M. C. BOULOT [illegible] aux amis et au public qu'il [illegible] à [illegible] ses [illegible]

Hôtel Barnes

A Mississippi City,

Dirigé autrefois par J. B. MAYER & CO.

CET Hôtel, bien connu, sera mis à neuf et en parfait état pour l'été. L'ouverture en aura lieu vers le 15 mai, sous la direction et le contrôle exclusif du major W. A. HURD et du colonel J. O. NIXON.

7avril—1m

Hôtel Stokes.

[illegible]

S. J. STOKES & CO., Propriétaires.

2avril—1m

Propriétés à vendre et à louer.

A louer,

[illegible]

PETER O'DONNELL, No 16 de la rue du Camp.

16 avril—6f

A Louer.

Le MAGASIN No. [illegible] de la rue du Canal [illegible]

20 avril—2m

A Vendre,

Une jolie maison [illegible]

A Vendre ou à Louer.

[illegible]

LOTERIE.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

[illegible]

Loterie de Numéros Simples

MAGNIFIQUE COMBINAISON [illegible]

[illegible]

CHAS. T. HOWARD, Président.

[illegible]

N. O. GOLD PEN FACTORY,

16--Commercial Place--16

PORTE-PLUMES et CRAYONS aux prix de [illegible]. 500 PLUMES. Les pointes les plus fines du monde. PLUMES à [illegible]. PLUMES pour dames. PORTE-PLUMES en or. Nouvelles POINTES faites aux plumes pour 50 cts et 75 cts.

1er déc—1 an

Avis.

LES personnes qui ont des LICENCES et des TAXES à payer, [illegible]

VOISIN & LIVAUDAIS, 22, rue Carondelet.

20 avril—7f

MIRAMON,

Marchand de toute espèce de Meubles.

Nos 99, 101 et 103 de la rue de Chartres, Nlle-Orléans.

[illegible]

DEPOT CENTRAL DES AMATEURS.

58........Rue de Chartres........58

F. CHARLEVILLE.

—AU FUSIL ROUGE—

ARTICLES DE PECHE, NOUVEAUX ET FRAIS.

[illegible]

"WHISKY BEEKER"

EN sa qualité d'agent de MM. Edmund Dexter & Cie, de Cincinnati, j'annonce au public qu'il trouvera toujours ce célèbre whisky chez nous [illegible]

[illegible] NEW FOUNDLAND BIT-TERS [illegible]

—AVERTISSEMENT—

[illegible]

JULES TARDOS, Agent. Au No 69 de la rue Tchoupitoulas, Nlle-Orléans, (Lns.)

7av—1m

LA VICTOIRE [illegible] DE 1872

La Machine à coudre — DE — GROVER & BAKER

[illegible]

Au No 180 de la rue du Canal. Nlle-Orléans.

Sucres, Mélasses et Sirops.

SUCRE RAFFINÉ—[illegible] A. THOMSON & CO. No 40 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP [illegible] A. THOMSON & CO.

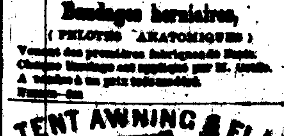
MÉLASSE DE LA LOUISIANE [illegible] A. THOMSON & CO.

SUCRE CLARIFIÉ [illegible] A. THOMSON & CO.

SUCRE DE LA LOUISIANE [illegible] A. THOMSON & CO.

SUCRES ÉTRANGERS [illegible] de Cuba, de Demerara et de Porto-Rico [illegible] A. THOMSON & CO. No 40 de la rue Tchoupitoulas.

5 oct—1 an



PHARMACIE GRIFFO,

295 . . ROYALE . . 295

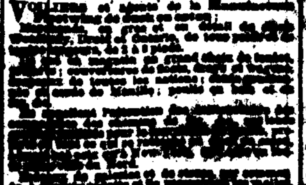
COIN HOPITAL.

REÇU, par le dernier steamer, un assortiment complet de

Bandages herniaires,

(PELOTES ANATOMIQUES)

[illegible]



CASSIDY & MILLER,

No 188 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans.

[illegible]

AUX BOUCHERS!

[illegible]

JULIUS LOEFFLER,

[illegible]

MEDICAMENTS.

LE NOUVEAU REMEDE

[illegible]

4 avril—1m

Le Charlatanisme mis de côté.

BANDAGES HERNIAIRES ET SUPPORTS [illegible]

[illegible]

Ces Appareils sont sans égaux en Amérique ou en Europe.

[illegible]

Ayez PITIÉ sur vos Enfants.

[illegible]

Vendu par le GRAFTON MEDICINE CO., [illegible]

DENTISTES.

Les Drs. CHARLES E. KELLS

[illegible]

Révolution! Révolution!

LES DENTS!

LE DR. GEO. F. MALONEY, [illegible]

DENTISTE.

Le docteur ALLEN, No 12 rue [illegible]

Pièce supérieure au complet pour $20 seulement.

Le DR CHS MERMILLIOD, [illegible]

DR. H. DE CARL,

346, Main Street, Buffalo, New-York. [illegible]

Le Docteur J. B. PEREZ.

CABINET—Au No [illegible]

Fonderies Machines, &c.

Chaudières à Sucre du Tennessee

[illegible]

FONDERIE DE LEEDS.

ETABLIE EN 1825.

[illegible]

FONDERIE SHAKESPEARE,

RUE GIROD. Entre les rues Baronne et Dryades, Nlle-Orléans.

JOS. A. SHAKESPEARE, A. SMITH, S. SWOOP, SHAKESPEARE, SMITH & CO., — Successeurs de — GEDDES, SHAKESPEARE & CO.,

FONDEURS de fer et de cuivre, [illegible]

Fonderie et Fabrique de Bouilloires D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Erato et Peters, (ci-devant rue de la Vieille-Levée.)

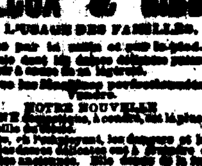
W. J. J. ARMSTRONG........Directeur.

— Fabricant de —

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A DEGRENER, MOULINS A SCIE, Etc.

[illegible]

$60 et $65, MACHINE A COUDRE



WILCOX & GIBBS,

A L'USAGE DES FAMILLES.

[illegible]

NOTRE NOUVELLE MACHINE [illegible]

M. S. Hedrick, Propriétaire. Au No 180 de la rue du Canal, Nlle-Orléans.

Charbon. Charbon.

G. W. TUCKER, MARCHAND EN GROS De Charbon de Pittsburg.

[illegible]

Poutres d'Irlande à Toits.

[illegible]

NOUVELLE PRÉPARATION A TOITS. DE D. ANDERSON & SON,

[illegible]

VENTES JUDICIAIRES.

[illegible]

C. S. SAUVINET, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

Succession de feu George W. Ragan, décédé.

COUR DE PAROISSE, EST BATON ROUGE. [illegible]

C. S. SAUVINET, Shérif de la paroisse d'Orléans.

JOSEPH JACOB vs JOSEPH GONTÉ.

QUATRIÈME Cour de District pour la Paroisse d'Orléans [illegible]

C. S. SAUVINET, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

Michael F. Hagan vs Harriet M. Curtis, son épouse.

CINQUIÈME Cour de District pour la paroisse d'Orléans [illegible]

C. S. SAUVINET, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

PIANOS.

J. A. PERIER.

PIANOS ET HARMONIUMS,

96........ROYALE........96

CONCURRENCE IMPOSSIBLE.

La maison J. A. PERIER [illegible] PIANOS [illegible]

Musique. Pianos.

GRAND RABAIS.

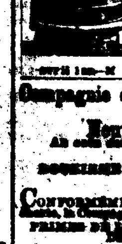
M. ÉLIE,

18........RUE ROYALE........18

[illegible]

Boîte VARIETY, à Vapeur.

[illegible] & DONNELLY, Propriétaires. No 20 de la rue St-Joseph, Nlle-Orléans.



PRÉPARATION du bois [illegible]

Compagnie d'Assurance Mutuelle — DE LA — Nouvelle-Orléans,

Au coin des rues Canal et Camp.

DOUZIÈME ETAT ANNUEL, 1871

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant:

PRIMES DE MARINE EXPIRÉES LE 31 DECEMBRE 1871

[illegible]

J. TUYES, Président.

J. W. HINCKS, Secrétaire.

VENTES A L'ENCAN.

PAR S. ROGERS & CO.

[illegible]

PAR M. BARNETT.

[illegible]

PAR M. BARNETT, encanteur—SAMEDI, 27 avril [illegible]

MAURICE BARNETT, Encanteur.—Bureau No 42 rue St Louis, en face l'Hôtel St-Louis, entre Royale et Chartres.

PAR PLACIDE J. SPEAR.

Magnifique Propriété à l'angle des rues Bienville et Franklin.—Vente sans limites.

PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur—Bureau, No 49 du Passage de la Bourse—SAMEDI, 27 avril, à midi, il sera vendu, à la Bourse St-Louis, [illegible]

PAR G. DE FERIET & Co.

Terrains de très grand prix,

Formant l'angle des rues Clio et Carondelet.

PAR G. DE FERIET & Co.—Jas. G. Mossman, Encanteur—Bureaux No 16 de la rue Royale.—SAMEDI, 27 avril 1872, à midi, à la Bourse d'Encan St-Charles, dans la rotonde du rez-de-chaussée de l'Hôtel St-Charles, il sera vendu, à l'encan,

DEUX TERRAINS situés dans le Premier District de cette ville, [illegible]

INSTITUTIONS.

JEFFERSON ACADEMY,

63........RUE BOURBON........63

Entre Bienville et Douane. Dirigée par—

G. J. LORD.

[illegible]

INSTITUT ST-LOUIS POUR LES DEMOISELLES.

Dirigé par Mme MAFFREY.

Successeur de Mmes LAVILLEBEUVRE et DESON, No 86, rue Bourgogne, entre Ursulines et Hôpital.

[illegible]

LE LOCQUET-LEROY,

Institution Collégiale de la Nlle-Orléans, No 260 rue du Camp, Entre les rues Calliope et Poydras.

[illegible]

Restaurant Cosmopolitain,

13 et 15........RUE ROYALE........13 et 15

Entre les Rues Canal et Douane. LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

[illegible]

Compagnie d'Assurance Mutuelle des MARCHANDS DE LA NOUVELLE-ORLÉANS,

No. 104 DE LA RUE DU CANAL.

DIX-SEPTIÈME ÉTAT ANNUEL.

[illegible]

P. FOURCHY, Président.

G. W. HOTT, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE.

[illegible]

JOSEPH CUVILLIER, Notaire public.

FACTORS' & TRADERS' Insurance Company,

37........RUE CARONDELET........37

[illegible]

HARRISON DOANE, Président.

[illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR LOUIS STERN & BROS

600 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

PAR LOUIS STERN & BROS.—[illegible] SAMEDI, 27 avril 1872, à 10 heures du matin, dans leur salle d'encan, au No 16 de la rue de Chartres [illegible]

PAR S. GUINAULT.

Jolie résidence dans le Troisième District.

[illegible]

Propriété rue Bourbon, ci-devant Bagatelle.

PAR S. GUINAULT, encanteur.—[illegible]

Succession de CHARLES UNSER PLICQUE—No. 12,304.

PAR S. GUINAULT, [illegible]

DEUX CERTAINS TERRAINS [illegible]

UN TERRAIN situé à Lewisburg, sur le Lac Pontchartrain, [illegible]

Petite Propriété, rue Musique, près de la station des chars de la rue Claiborne.

PAR S. GUINAULT, encanteur [illegible]

Jolie Résidence. Propriété de valeur dans la rue Royale, No. 251.

PAR S. GUINAULT, encanteur, [illegible]

PAR E. M. MONTGOMERY.

Meubles. Meubles. Meubles.

PAR E. M. MONTGOMERY.—Il sera vendu, JEUDI 25 avril à 11 heures, à la maison No [illegible] de la rue du Camp—

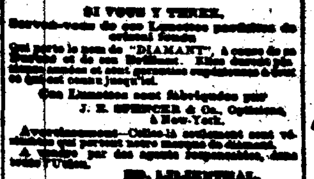
Un assortiment général de meubles.

—TELS QUE—

[illegible]

L'Argent ne peut pas l'acheter!

CAR LA VUE EST SANS PRIX!!



SI VOUS Y TENEZ, Servez-vous de nos Lunettes perfectionnées

Qui porte le nom de "DIAMANT," [illegible]

J. E. SPENCER & Co., Opticiens, à New-York.

[illegible]

Compagnie Lafayette d'Assurance — DE LA — Nouvelle-Orléans, CONTRE L'INCENDIE.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de la charte, la Compagnie publie l'état suivant: [illegible]

KASPAR AUCH, Président.

LOUIS MATHIS, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE.

Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans. [illegible]

CHARLES A. MEYERS.

[illegible]

KASPAR AUCH, Président.

LOUIS MATHIS, Secrétaire.

[illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO

Vente de Cessionnaire

DANS L'AFFAIRE JOS. MILLER, JR., No 1297—en faillite.

Par ordre de la Cour de District des Etats-Unis—District de la Louisiane.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO.—ALEX. Levy, encanteur—Il sera vendu, SAMEDI, 4 mai, à [illegible] heures du matin, au magasin No 207 de la rue [illegible]

—EGALEMENT—

[illegible]

Pour cause de départ.

Linge et Lingerie.

Meubles, Comptoirs, etc.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO.—ALEX. Levy, encanteur, VENDREDI, 26 avril, à 10 heures [illegible]

Un bel assortiment de Linge—articles de chambre.

Lingerie, etc. —Et— —Egalement— Meubles, Comptoirs, etc., etc.

Vente de Cessionnaire.

Marchandises sèches, Articles de fantaisie, Souliers et Habillements.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO.—ALEX. Levy, [illegible] MERCREDI, [illegible] ISAAC BAAS—[illegible]

PAR C. E. GIRARDEY & CO.

Demeure agréable et à bon marché—Une grande Maison et un joli Jardin—Cinq Terrains dans le Troisième District.

PAR C. E. GIRARDEY & CO., [illegible] SAMEDI, 27 avril 1872, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, dans la rue Royale, entre les rues Canal et Douane, il sera vendu, à l'encan,

LA TRÈS AGRÉABLE MAISON située dans le Troisième District de cette ville, [illegible]

Vente sans limite.

Une très bonne maison cottage avec trois terrains disposés avec goût en jardin. Bâtisses neuves et en parfait état. Propriété sur la ligne des chars à cheval de la rue du Canal.

PAR C. E. GIRARDEY & CO.—Bureau, No 37 de l'Exchange Place—SAMEDI, 4 mai 1872, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, dans la rue Royale, [illegible]

Consulat de France.

AVIS MENSUEL—AVRIL 1872.

[illegible]

Bureaux de la Succursale en Louisiane DE LA COMPAGNIE MOUND CITY D'Assurance Mutuelle de la Vie,

A St-LOUIS, MISSOURI.

Officiers:

JAMES B. EADS, Président.
A. M. BRITTON, Vice-Prés.
S. W. LOMAX, Secrétaire.
G. O. E. HATTON, Agent gé[illegible]

SUCCURSALE DE LA LOUISIANE, Agence, No 30 de la rue Carondelet, Nlle-Orléans.

OFFICIERS:

F. H. HATCH, Président.
R. T. MERRICK, Vice-Présid.
R. B. SUMMES, Sec. et Agent à [illegible]

MÉDECINS SURVEILLANT

J. M. FOLWELL, M. D. J. R. RITCHIE, M. D.

DIRECTEURS:

[illegible]

Liste des Lettres Françaises, Italiennes et Espagnoles restant au bureau de la Poste, le 21 avril 1872.

[illegible]